



Les représentations linguistiques et les résistances des élèves à l'oral Cas de lycée Amer Chamalia

Mustapha CHERRAJ

Encadrante: Professeure Malika Bahmad

Université Ibn Tofail, Faculté des Langues, des Lettres et des Arts, Laboratoire langage et société,
Kenitra-Maroc

Résumé

Notre article intitulé : «Les représentations linguistiques et les résistances des élèves à l'oral» se concentrera sur une analyse approfondie des représentations des élèves du lycée Amer Chamalia et son influence sur leurs résistances pendant l'activité de l'oral. Nous dirigerons notre étude vers un groupe spécifique, celui des élèves du lycée Amer Chamalia situé à la commune Amer Chamalia.

Cette étude vise à examiner l'univers sociolinguistique lycéen à travers une enquête par questionnaire, où nous collecterons diverses informations concernant les représentations et leur impact sur la résistance des lycéens lors de l'activité oral.

Mots clés :

Français langue étrangère ; Oral ; Représentation ; Résistance.

Abstract

Our article, entitled "Linguistic Representations and Students' Resistance to Oral Examination," will focus on an in-depth analysis of the representations of students at Amer Chamalia High School and their influence on their resistance during oral examinations. We will focus our study on a specific group: students at Amer Chamalia High School located in the commune of Amer Chamalia.

This study aims to examine the sociolinguistic world of high school students through a questionnaire survey, in which we will collect various information regarding representations and their impact on high school students' resistance during oral examinations.

Keywords:

French as a foreign language; Oral; Representation; Resistance.



Introduction

Les recherches en socio-didactique abordent fréquemment la notion de résistance comme un frein à l'appropriation des langues étrangères. Dans cette optique, plusieurs spécialistes ont montré que la résistance, sous ses différentes formes : démotivation, mutisme, blocage, etc., pourrait provenir de facteurs autres que les méthodes pédagogiques utilisées en classe. À ce sujet, lors d'un entretien sur « Les méthodes en pédagogie » Meirieu, P (s.d) annonce que :

« Cette notion de "résistance" est absolument centrale dans l'acte pédagogique : l'autre, l'élève, l'adulte en formation, résistent toujours...il n'apprend pas véritablement de la manière dont je lui enseigne, il dispose de représentations qui font obstacle à la compréhension de ce que je veux lui enseigner, il n'entre pas dans ma manière de penser, ses expériences sont différentes des miennes »

Ainsi, l'environnement social dans lequel les apprenants interagissent constamment, à travers l'échange de savoirs quotidiens, exerce une influence déterminante sur les attitudes et les comportements adoptés lors de l'apprentissage d'une langue étrangère. En d'autres termes, les savoirs partagés et transmis, dans le cercle social, jouent un rôle crucial dans la reconnaissance et l'appropriation de la langue en question.

Dans le cadre de notre étude, après plusieurs échanges avec nos collègues enseignants de FLE, il apparaît que les résistances se manifestent principalement lors de l'oral. En effet, les enseignants expriment fréquemment leur frustration face à la démotivation des apprenants, qui se traduit par une absence d'interaction lorsqu'ils sont invités à s'exprimer. De ce fait, la réussite de l'activité orale représente un véritable défi pour les enseignants.

Notre contribution vise à examiner la relation entre les représentations linguistiques des lycéens envers le français et leurs résistances face à l'activité orale au lycée Amer Chamalia. Elle repose sur la question suivante : Quelles représentations linguistiques les apprenants ont-ils de la langue française ? Et comment ces représentations influencent-elles leurs comportements lors de l'apprentissage de cette langue étrangère ? Afin de répondre à ces questions, nous cherchons à vérifier les hypothèses suivantes :

- Le français serait perçu comme une langue difficile à maîtriser à l'oral.
- Les représentations négatives du français conduiraient à un mutisme chez les apprenants.
- Les résistances des apprenants pourraient être expliquées par des facteurs autres que les représentations linguistiques.



Première partie : Eléments théoriques

1-Aperçu sur le lycée

Le lycée Amer Chamalia se situe à la commune Amer Chamalia, région Rabat-Salé-Kenitra, et à la direction de Sidi Slimane.

C'est en 2023 que le lycée Amer Chamalia a été fondé pour l'enseignement secondaire qualifiant. Ce lycée comporte 3 membres du personnel administratif et 21 membres du personnel pédagogique répartis dans 14 salles de classe. L'établissement comprend 380 élèves répartis entre :

* Deux filières du tronc commun :

- Un tronc commun scientifique
- Un tronc commun littéraire

* Deux filières 1^{ère} année baccalauréat :

- 1^{er} BAC lettres et sciences humaines
- 1^{er} BAC sciences expérimentales

2-Définition de quelques concepts

2-1 Résistance :

D'après Finelli, C J et Borrego, M. (2018) « *nous utilisons le terme de résistance des étudiants parce qu'il résonne avec de nombreux enseignants qui craignent que les étudiants réagissent négativement à l'apprentissage actif en refusant de participer, en se plaignant de manière publique ou conflictuelle,...* » (Traduction libre)

Parmi les recherches théoriques qui décrivent les comportements de résistance chez les apprenants, un classement proposé par Weimer (2013) a retenu notre attention car il fournit une aide précieuse aux enseignants pour reconnaître le genre de résistance observée chez eux et ainsi pouvoir intervenir. Selon cet auteur, trois types de résistance des apprenants peuvent être identifiés, à savoir :

- ♣ La résistance passive non-verbale,
- ♣ La conformité partielle,
- ♣ La résistance ouverte.

2-2 Les représentations linguistiques :

Calvet, lorsque Calvet évoque le concept de représentations linguistiques, il l'a définie comme « *La façon dont les locuteurs pensent les usages, comment ils se situent par rapport aux autres usages, et comment ils situent leur langue par rapport aux autres langue en présence* »¹

Calvet (1999, p : 56)¹



Deuxième partie : Etude pratique

1-Le questionnaire :

Nous avons choisi la méthode d'investigation la plus utilisée pour l'étude sur le terrain, à savoir le questionnaire. En effet, l'étude basée sur le questionnaire offre l'avantage d'aborder des situations réelles où le phénomène linguistique se manifeste dans toute sa complexité.

2-Les locuteurs :

L'enquête cible les élèves du lycée Amer Chamalia. Nous avons jugé pertinent d'inclure le facteur du genre dans cette étude afin d'observer son influence.

En ce qui concerne les variables sociolinguistiques (genre/langue maternelle), nous avons sélectionné les locuteurs en prenant par considération ces deux catégories distinctes.

Ces étudiants, dont l'âge est de 16 à 20 ans, sont inscrits dans des branches scientifiques et littéraires. La collecte de 40 réponses auprès de cette population grâce à une enquête nous a permis d'établir notre corpus d'étude. Les illustrations ci-après décrivent en détail notre échantillon :

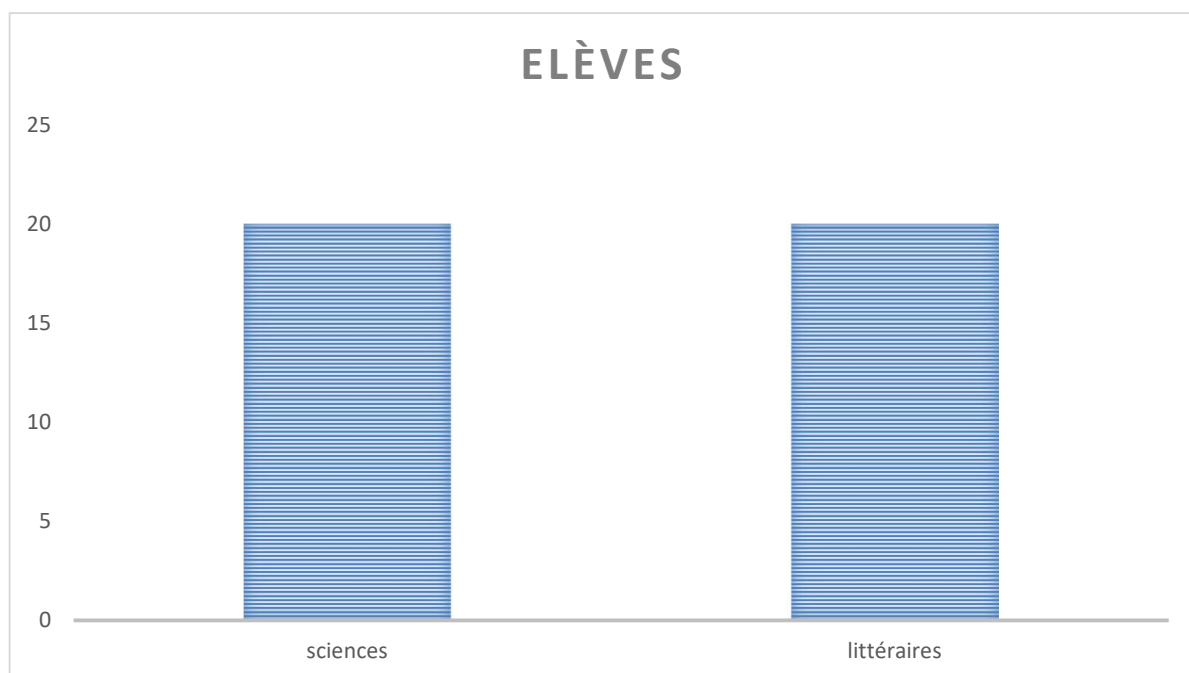


Figure (1): Classement des participants selon la filière

Dans le but d'atteindre les objectifs de cette recherche, le questionnaire nous a semblé être l'instrument le plus approprié pour notre étude. Il est élaboré en deux langues (français et arabe) et comprend des questions (ouvertes, fermées et incluant également des choix multiples) Sa réalisation avait deux objectifs principaux : le premier étant de déterminer les représentations du FLE et de son apprentissage chez nos participants. Le second objectif était de révéler les comportements résistants des apprenants lors d'une activité de production orale. Sur 55 questionnaires distribués, nous avons recueilli 40 questionnaires exploitables.



3-Analyse et discussion des résultats

Pour examiner les résultats du questionnaire, nous avons classifié les informations recueillies selon trois axes :

- -Questions relatives au niveau des locuteurs en français
- -Questions à propos de représentations et l'usage du français
- -Questions visant l'attitude des élèves en cours de FLE, spécifiquement lors de l'oral.

3-1 Le niveau des locuteurs en français

Les questions de cet axe visent à dévoiler le profil linguistique de nos élèves et leur degré d'appropriation du FLE. Les figures ci-dessous explicitent de façon détaillée nos résultats :

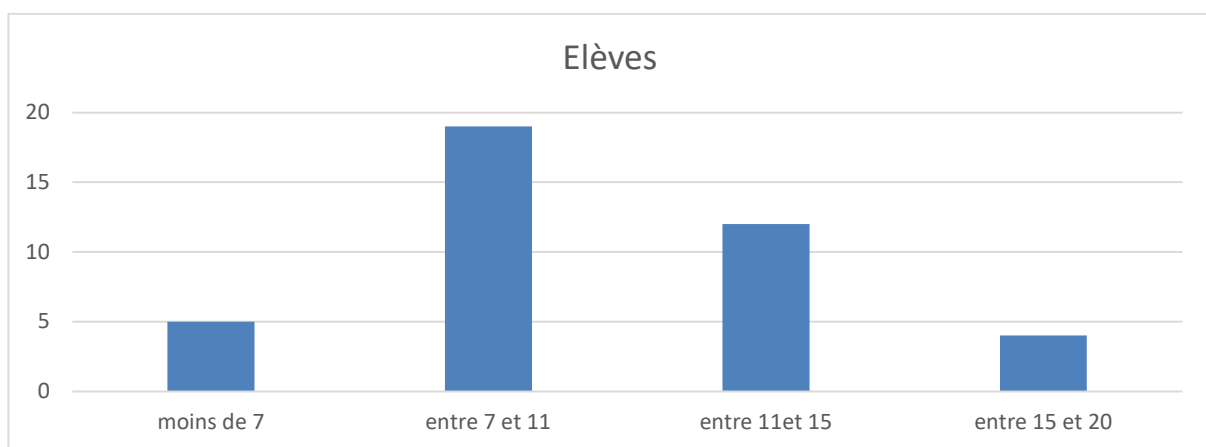


Figure (2) : Les notes des élèves en langue française

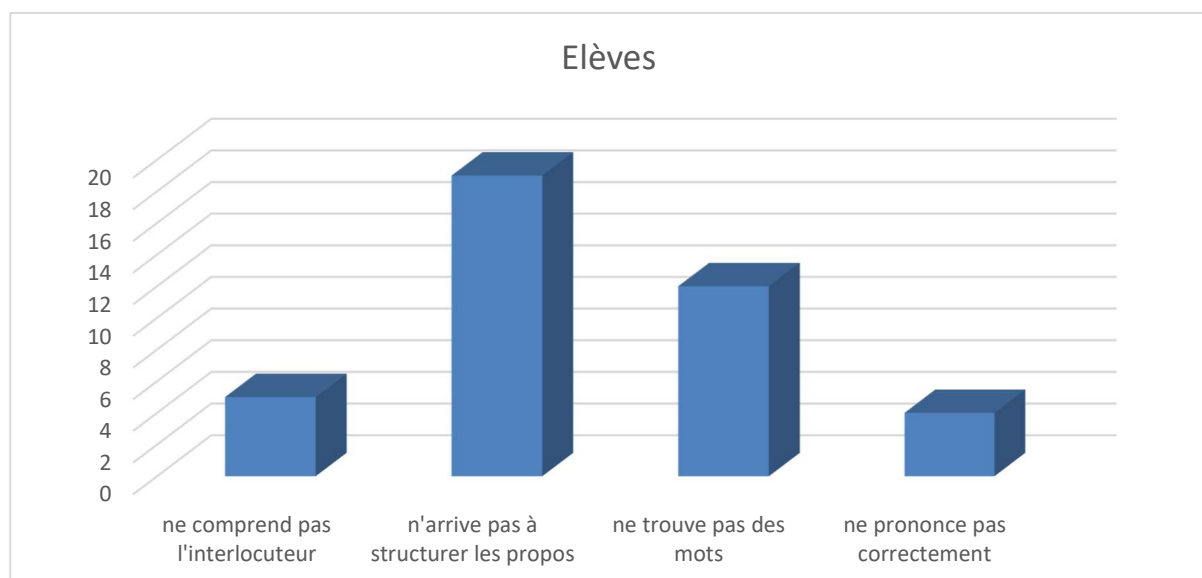


Figure (3): Difficultés rencontrées par les apprenants à l'oral en FLE

3-2 Les représentations des enquêtés envers le français

Pour aborder ce sujet, nous avons posé des questions visant à identifier comment notre public perçoit et utilise la langue française. Les représentations des apprenants envers



le français en tant que langue étrangère sont variées et chargées de significations multiples. D'après des uns, c'est une langue de la colonisation, elle représente pour des autres un défi d'apprentissage. En revanche, certains considèrent que cette langue est utile, essentielle et même indispensable pour une réussite scolaire ; Ce groupe dispose d'une représentation plus ou moins positive.

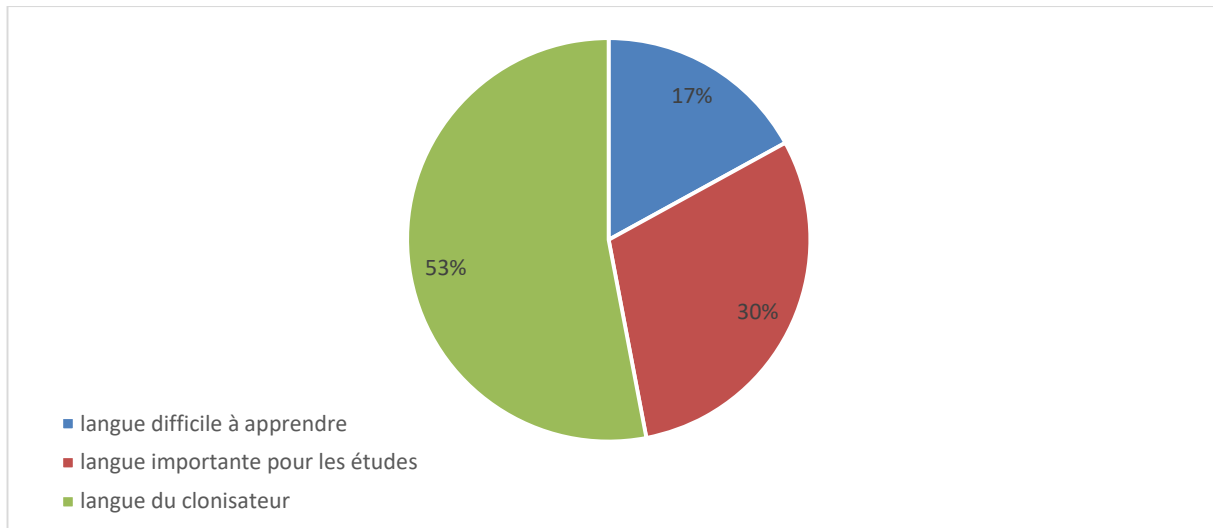


Figure (4): Les représentations linguistiques des apprenants envers le français

3-3 L'attitude des élèves en cours de FLE, spécifiquement lors de l'oral

Cette section comprend deux questions sur les attitudes des apprenants lors d'une séance de production orale. En répondant à la question : que se passe-t-il si l'enseignant s'adresse à vous, quelle sera votre réaction ? 22 élèves ont opté pour l'alternance codique (arabe et français), comme moyen de communication pour véhiculer le message souhaité ou répondre à la question posée par l'enseignant. En effet, d'après Cuq Jean Pierre, l'alternance des codes est :

« Une ressource qui permet au locuteur d'exprimer un éventail large de fonctions et d'attitudes : combler ou contourner des lacunes et des problèmes dans une de ses deux variétés, marquer les unités thématiques ou discursives, affirmer sa propre identité, inclure ou exclure son interlocuteur d'un groupe social, redéfinir une situation...etc. » (Cuq, 2003 : 17)

11 apprenants signalent qu'ils tentent de s'exprimer uniquement en français. En effet, cette réaction démontre leur volonté et leur envie à perfectionner leur maîtrise de cette langue. En revanche, sept autres enquêtés interrogés choisissent le mutisme et l'absence de réponse face à cette situation qu'elles percevaient, peut-être, comme étant précaire.

4-Synthèse

L'étude menée dans le contexte de cette recherche a mis en lumière la relation coexistant entre les représentations envers le FLE et les défis associés à son apprentissage, notamment ceux liés à la résistance observée lors de l'activité orale. Les apprenants ont manifesté leurs points de vue sur l'importance et l'utilité de la langue



française en répondant aux questions qui leur étaient posées. De même, ces personnes interrogées ont révélé leurs comportements en classe de FLE, spécifiquement lors des sessions dédiées à la production orale. En effet, les images largement négatives que notre public construit autour de cette langue ont une influence majeure sur les différentes formes de résistance observées en classe. Concernant ce sujet, Castellotti et Moore soutiennent que les représentations d'une langue favorisent l'apparition « des topiques et des objets de discours (...), elles donnent lieu à des traces ou à des symptômes observables dans la pratique langagière » (2002). On peut donc en déduire que les élèves ont tendance à utiliser le silence ou à privilégier l'arabe lors des cours de français, soit pour exprimer leur désintérêt pour cette langue, soit pour compenser une lacune dans sa maîtrise. Par conséquent, l'absence de pratique linguistique en dehors du cadre scolaire contribue à diverses difficultés d'expression. Étant donné que l'élève n'est pas familier avec l'utilisation de cette langue dans ses interactions quotidiennes et n'y est pas confronté régulièrement, il rencontre des obstacles lors de son apprentissage formel. C'est pourquoi l'immersion linguistique est cruciale comme méthode pour faciliter la maîtrise des langues.



Conclusion

Pour conclure, on peut dire que les attitudes des apprenants en FLE sont généralement dépendantes des représentations qu'ils ont de cette langue. d'où l'importance de cette identification, qu'on peut la considérer comme une des stratégies qui oriente l'enseignant dans le choix pédagogique et l'approche à suivre en classe pour accomplir sa tâche et réaliser ses objectifs fixés. Suite à l'enquête menée dans le contexte de cette étude, nous parvenons à valider les hypothèses suggérées.

Il est à noter que le traitement des informations recueillies par le questionnaire de cette étude nous paraît bénéfique dans la mesure où il a permis d'illustrer les représentations d'une langue étrangère (le français) chez des élèves provenant d'un milieu social spécifique, en l'occurrence celui de la Commune Amer Chamalia. Les conclusions que nous avons tirées offrent plusieurs pistes de recherche pour explorer ce sujet ou intervenir face aux défis rencontrés dans le processus d'enseignement/apprentissage du français.



Bibliographie

1. BOYER Henri et PEYTARD Jean (1990) : Langue française, Les représentations de la langue : approche sociolinguistique.
2. CALVET Louis-Jean (1999): « Pour une écologie des langues du monde », Plon, Paris, p.56
2. Castellotti, V., & Moore, D. (2002). Représentations sociales des langues et enseignements : Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe – de la diversité linguistique à l'éducation plurilingue. Division des politiques linguistiques, Conseil de l'Europe. [Version électronique] ;
3. Cuq Jean Pierre (2003), Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, CLE. Paris, ISBN : 209-033972- 1 ;
4. Entretien avec Philippe Meirieu sur « les méthodes en pédagogie », (s.d), [document électronique] ;
5. Finelli Cynthia J et Borrego Maura (2020), Evidence-Based Strategies to Reduce Student Resistance to Active Learning. Dans Mintzes, J., Walter, E. (eds) Active Learning in College Science, Springer, Cham;
6. MOORE Daniel (2001) Les représentations des langues et de leur apprentissage : références, modèles, données, méthodes. Paris, Collection Crédif.
7. ZARATE Geneviève et CANDELIER Michel (1997), Les Représentations en Didactiques des Langues.